Rapport mondial des Nations unies L'eau et l'emploi

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2016

L'EAU ET L'EMPLOI

L'eau, source de croissance et d'emplois, d'aprÃ"s un nouveau rapport des Nations unies

On

estime que trois emplois sur quatre dans le monde dépendent, directement ou indirectement, de la ressource en eau. Les pénuries et les problÃ"mes d'accÃ"s à l'eau et à l'assainissement sont susceptibles de limiter la croissance économique et la création d'emplois dans les années à venir, selon un rapport des Nations unies. L'édition 2016 du Rapport mondial des Nations unies sur la mise en valeur des ressources en eau, L'eau et l'emploi, montre également que la moitié des 1,5 milliard de travailleurs de la planÃ"te sont employés dans huit des industries les plus tributaires des ressources en eau. "L'eau et les emplois sont inextricablement liés, que cela soit au niveau économique, environnemental ou social. Cette édition du rapport mondial de mise en valeur des ressources en eau ouvre de nouvelles perspectives en démontrant la relation qui existe entre l'eau et l'emploi d'une maniÃ"re inédite", a déclaré la directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova.

Présenté

à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars, et dans le cadre de l'Agenda 2030 pour le développement durable, le rapport souligne le rà le clé de l'eau dans le passage à une économie verte. "Cette analyse montre que l'eau et le travail ont partie liée : on a besoin de travailleurs pour garantir une gestion sà » re de cette ressource et dans le même temps, l'eau génÃ"re de l'activité et améliore les conditions de travail. Si nous voulons que l'Agenda 2030 soit un succÃ"s et construire ensemble un avenir durable, nous devons faire en sorte que l'emploi dans le secteur de l'eau soit décent et que l'eau dont nous dépendons tous soit sà »re", a déclaré le directeur général de l'Organisation internationale du travail et président de l'ONU-eau, Guy Ry

L'eau, un moteur de croissance

- De son extraction jusqu'A son retour dans la nature, en passant par ses diff©rents usages, l'eau est un facteur cl© dans la cr©ation d'emplois. "Évaluer la relation entre l'eau, la croissance économique et l'emploi constitue un défi", reconnaissent toutefois les auteurs du rapport qui soulignent le manque de données dans ce domaine, notamment pour évaluer le degré de dépendance des emplois vis-Ã -vis de l'eau. Les études réalisées semblent toutefois souligner une corrélation positive entre investissement dans le domaine de l'eau et la croissance économique. L'investissement dans des projets à petite échelle donnant accÃ"s à l'eau potable et à l'assainissement de base en Afrique pourrait avoir un retour sur l'investissement de prÃ"s de 28,4 milliards de dollars par an, soit prÃ"s 5 % du produit intérieur brut (PIB) du continent. Ces investissements semblent aussi avoir un effet bAOnAOfique sur l'emploi. Aux États-Unis, on estime qu'un million de dollars investi dans les infrastructures traditionnelles d'approvisionnement et d'assainissement du pays génà re entre 10 et 20 emplois. Or, le Bureau d'analyses économiques du ministÃ"re américain du Commerce a montré par ailleurs que chaque emploi créé dans le secteur de l'eau et l'industrie de traitement des eaux usées crée 3,68 emplois indirects dans l'économie

nationale. En Amérique latine, une autre étude montre qu'un investissement d'un milliard de dollars dans le développement de l'approvisionnement et de l'assainissement se traduirait par la création de 100 000 emplois. Le passage à une économie verte, dans laquelle l'eau joue un rÃ′le central, devrait également être générateur d'emplois. L'Agence internationale de l'énergie renouvelable estime que d'ores et déjà 7,7 millions de personnes étaient employées dans les énergies renouvelables en 2014.

Érosion des effectifs - La pression croissante exercée sur la demande de ressources en eau douce, exacerbée par les effets du changement climatique, s'accentue. Le taux de préIÃ"vements d'eau souterraine a augmenté de 1 % par an depuis les années 1980. Entre 2011 et 2050, la population mondiale devrait augmenter de 33 %, passant de 7 Ã 9 milliards, tout comme la demande alimentaire qui devrait augmenter de 70 % durant la mÃame période. En outre, le 5à me rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoit que pour chaque degré de réchauffement de la planà te, environ 7 % de la population mondiale sera confrontée à une baisse de prà s de 20 % des ressources en eau. Cette pénurie annoncée nécessite l'exploitation de sources d'eau non conventionnelles comme le recyclage de l'eau de pluie, des eaux usées ou de ruissellement urbain. L'utilisation de ces sources alternatives devrait q©n©rer de nouveaux emplois li©s la recherche et au développement technologique. Dans les années à venir, les techniques de prévision, d'évaluation des risques et d'exploitation de l'imagerie satellite devraient ainsi créer d'autres domaines potentiels où de meilleures possibilités d'emploi pourraient se développer. Au total, prà s d'un 1 % de la main d'œuvre des pays développés et en développement travaille actuellement dans le secteur de l'eau qui comprend la gestion de cette ressource, la construction et l'entretien des infrastructures ainsi que l'approvisionnement et l'assainissement.

Au cours des

derniÃ"res décennies, le nombre de personnes employées dans l'approvisionnement en eau et le traitement des eaux usées est en net recul. Ce déclin s'explique par un manque d'intérêt des nouveaux diplà més pour des emplois dans le secteur de l'eau, le manque de ressources pour embaucher et retenir du personnel qualifié, notamment dans le secteur public, et une main-d'œuvre vieillissante. Aux États-Unis, entre 30 et 50 % de la main d'œuvre travaillant dans le secteur de l'eau partira à la retraite d'ici 2020. À cette pénurie budgétaire s'ajoute la difficulté d'attirer des travailleurs qualifiés dans les zones rurales et l'image négative du secteur de l'assainissement. Dans certaines régions, notamment en Afrique de l'Ouest, il est en effet difficile d'attirer des travailleurs dans ce secteur considéré comme dévalorisant.

Pourtant, le marché de

l'approvisionnement en eau et de l'assainissement est prometteur en termes d'emplois et de croissance. À titre d'exemple, au Bangladesh, au Bénin, et au Cambodge, prÃ"s de 20 millions de personnes devraient avoir accÃ"s à l'eau courante dans les zones rurales d'ici 2025, soit six fois le chiffre actuel, ce qui représente un potentiel impact économique de 90 millions de dollars par an. De plus, une étude menée au Bangladesh, en Indonésie, au Pérou et en Tanzanie montre un potentiel relatif aux

services d'assainissement de 700 millions de dollars par an. Qui plus est, de nombreux systÃ"mes d'approvisionnement sont inefficaces nécessitent des investissements permettant d'augmenter l'emploi dans le secteur. Ainsi on estime que 30% des prélÃ"vements d'eau dans le monde se perdent en raison des fuites. À Londres, le taux de déperdition est de 25 % et en NorvÃ"ge, il atteint 32 %. Dans certains pays, les pratiques d'irrigation sont inexistantes ou restent dominées par des technologies rudimentaires ce qui se traduit par de faibles rendements agricoles. En Afrique, notamment, l'agriculture est essentiellement pluviale et moins de 10 % des terres cultivées sont aujourd'hui irriguées, ce qui freine la création d'emplois.

L'Agenda 2030 pour le développement durable

- Pour que l'Agenda 2030 pour le d\(\tilde{A} \) © veloppement durable ait des chances de se r©aliser, il faut que le rà le clé de l'eau dans le monde du travail soit reconnu. Les emplois décents sont directement liés à la gestion de l'eau, dans des domaines tels que l'approvisionnement en eau, la gestion des infrastructures et des d\(\tilde{A} \) Chets et les secteurs d\(\tilde{A} \) Cpendant de l'eau, tels que l'agriculture, la pÃache, l'énergie, l'industrie et la santé. De plus, l'accÃ"s à une eau potable et à l'assainissement facilite la création d'emplois et une main-d'œuvre en bonne santé, instruite et productive qui est un préalable à la croissance économique. Créer des conditions qui améliorent la productivité de l'eau et favorisent le passage vers une A©conomie verte, la formation de travailleurs qualifiés pour répondre à la demande croissante de main-d'œuvre dans les secteurs de l'eau sont quelques-uns des points sur lesquels le rapport attire l'attention des gouvernements afin de répondre de maniÃ"re appropriée aux exigences des objectifs de développement durable des Nations unies, notamment l'objectif 6, spécifiquement dédié à l'eau et à l'assainissement.

Le Rapport

mondial des Nations unies sur la mise en valeur des ressources en eau, est produit par le Programme mondial d'évaluation des ressources en eau, hébergé par l'UNESCO, au nom de l'ONU-Eau. Ce rapport est le fruit de la collaboration des 31 entités des Nations unies et des 38 partenaires internationaux qui constituent l'ONU-Eau. Jusqu'en 2012, le rapport, qui dressait un état des lieux exhaustif de l'état des ressources en eau dans le monde, était présenté tous les trois ans. Il est depuis 2014 annuel et thématique. Sa présentation coÃ⁻ncide désormais avec la Journée mondiale de l'eau, qui se déroule 22 mars et dont la thématique est alignée sur celle du rapport.

À Rapport mondial L'eau et l'emploi